

Notre vieux patois

Au cours de la. guerre de 14-18, quand je revenais au pays natal, j'entendais des poilus du Midi de la France, qui avaient adopté quelques locutions de notre patois.

Par exemple, en hiver, quand sortant d'une pièce chauffée, un poilu oubliait de refermer la porte, une clameur collective le rappelait à l'ordre

« *Freme l'euhh!* »

Et quand, au matin, deux poilus se rencontraient, l'un, tendant la main, interrogeait « Ca haille ? » à quoi l'autre répondait : « Aïe, ça haille ! »

Avec l'accent méridional, c'était amusant.

J'ai encore entendu, au cours de ces vacances, un ecclésiastique qui accompagnait un groupe de garçons arrêtés au bord de la route, et qui les remettait en marche par ces deux mots brefs : « Allez, haille ! » qui avaient d'ailleurs plus d'allure, et sonnaient mieux que le commandement militaire : « En avant marche »

J. VALENTIN